



L'APREsse 12 (1) – février 2022

HISTOIRE

UN CHAPITRE S'AJOUTE AU CARNET DU 50^E...

L'évolution de la Faculté de 1968 à 2018

Par Serge Larivière

En intégrant une université, l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe répondait à une exigence de l'American Veterinary Medical Association (AVMA) pour être reconnue par celle-ci. Ceci affectait la mission de l'École ajoutant l'avancement des connaissances et la formation aux cycles supérieurs à celui de former des vétérinaires praticiens. Le plus gros impact de ce changement touchait les enseignants.

Les enseignants

Lors de l'intégration de la Faculté à l'Université de Montréal, en 1968, la présence d'un grand nombre de professeurs n'ayant pas les qualifications nécessaires pour être professeurs d'université avait rendu les tractations difficiles pour le transfert à l'Université (Tableau 1). Dix ans plus tard, l'augmentation des qualifications des professeurs se faisait sentir. Plusieurs nouveaux diplômés de la Faculté s'étaient vu offrir des congés d'étude payés pour parfaire leur formation. Aujourd'hui, des professeurs ne détenant qu'un diplôme de maîtrise ont complètement disparus à la suite de l'établissement, en 1990, de nouveaux critères pour l'embauche de professeurs. Dorénavant, les professeurs devaient détenir une résidence/certificat de spécialiste et une maîtrise ou un Ph.D. pour être embauchés. Pour les professeurs des sciences de base, les stages post doctoraux sont de plus en plus fréquents.

Après 50 ans, la grande majorité des détenteurs d'une résidence (DES) détiennent une certification de spécialiste (Tableau 1). Pour les 39 professeurs œuvrant au CHUS, c'est 80% de ceux-ci qui détiennent un certificat de spécialiste, alors que pour les 52 cliniciens, c'est 39%. Enfin, sept des 39 professeurs détenteurs d'un certificat de spécialiste détiennent un Ph.D.

Le nombre d'enseignants, à l'exclusion des internes et des résidents, a fait un bond de 67 au cours de la période 1998-2018 pour atteindre 141, ceci excluant les quatre postes de professeur vacants, ce qui plaçait de loin la Faculté à la tête des cinq facultés canadiennes à cet égard. Cette grande augmentation d'enseignants est due surtout à l'embauche de nombreux cliniciens. Il existe différents types de cliniciens, mais il y a un type qui est particulier à la Faculté, c'est le clinicien enseignant lequel occupe un poste permanent au CHUV, c'est en quelque sorte un professeur de clinique. Leur nombre s'élève à 41. De ces 67 enseignants, 60 sont dans le domaine clinique. On peut donc dire que depuis 1998 un fort accent a été mis sur le développement de l'expertise clinique.

Deux facteurs sont responsables de l'accroissement du nombre de professeurs au cours de la période 1988-1998, l'obtention de neuf postes dans le cadre des Actions structurantes en 1985 et une subvention pour le démarrage du programme de formation de spécialistes. Par contre, face aux plus grandes coupures budgétaires qu'ont connues les universités québécoises durant la période 1995-1997, la Faculté s'est vue amputée de 9 postes. Le nombre de postes passa alors de 81 à 72 ; au niveau de l'Université, c'est 20% des postes qui furent abolis.

Au cours des 30 premières années, la grande majorité des professeurs avait obtenu leur DMV à St-Hyacinthe avant de poursuivre leur formation aux cycles supérieurs hors de la faculté. Mais depuis, il y a de plus en plus de professeurs qui obtiennent leur DMV hors du pays mais qui effectuent leurs études supérieures à la Faculté.

Tableau 1. Évolution de la qualification académique des professeurs réguliers*

	1968	1979	1989	1997	2009	2018
DES	0	3	6	8	12	13
DES-M.Sc.	0	0	5	13	21	25
DES-Ph.D.*	0	0	1	3	12	8
DMV-Ph.D.	3	14	15	28	25	31
BSc-Ph.D.	1	2	4	7	8	11
DMV-M.Sc.	6	18	18	13	5	0
BSc-M.Sc.	1	1	1	0	0	0
DMV	15	8	2	2	0	0
TOTAL N.	26	46	52	74	83	88
DES N.(%)	0(0)	3(7)	18(23)	24(32)	45(54)	46(52)
PhD. N.(%)	4(12)	16(35)	19(40)	38(50)	45(54)	50(57)

* Selon annuaires disponibles

Tableau 2. Qualifications académiques des enseignants* au CHUV en 2018

	DMV	DES	Cert.	DES M.Sc	Cert. M.Sc.	M.Sc.	Ph.D.	Cert. Ph.D.	DES Ph.D.	Total
Professeurs	0	3	5	2	19	1	2	7	0	39
Cliniciens	21	2	12	2	7	6	0	1	1	52

*professeurs et cliniciens

Tableau 3. Évolution du corps enseignant* depuis l'intégration à l'UdeM

UNITÉ	ANNÉE					
	1968	1978	1988	1998	2008	2018
Biomédecine	8	12	15	17	19	19
Sc. cliniques.**	12	19	21	30	42	39
CHUV***	0	0	0	2	26	52
Patho. Micro	6	18	19	25	30	31
TOTAL	26	47	55	74	117	141

*professeur.e.s, chercheurs et cliniciens rémunérés par la FMV

** professeur.e.s seulement ***cliniciens

Tableau 4. Les deux disciplines les plus représentées au sein du corps professoral

DISCIPLINE	ANNÉE					
	1968	1978	1988	1998	2008	2018
Bactériologie	1	4	6	9	12	11
Reproduction	2	2	7	11	12	11

Chez les professeurs, il y a deux disciplines dont le nombre a augmenté particulièrement, soit la reproduction et la microbiologie(bactériologie). En 2018, la reproduction comprend neuf postes en biomédecine et 2 postes en sciences cliniques. De ces 11 postes, quatre furent obtenus dans le cadre des Actions structurantes. Le nombre de professeurs détenant une formation en bactériologie est formé de sept dans le secteur de microbiologie et trois dans le secteur d'hygiène vétérinaire. Cependant, le

secteur Microbiologie se trouve fragilisé suite à la perte du poste Saheb-Lallier-Mourez en 2013, le poste de Higgins-Messier toujours vacant et la participation de la Dre Archambault au sein de l'administration. La survie du secteur est donc dépendante du renouvellement des postes obtenus dans le cadre des Actions structurantes. De plus, deux cliniciennes associées microbiologistes œuvrent au Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec. Comme pour la reproduction, quatre des postes dans le secteur microbiologie ont été obtenus grâce aux Actions structurantes. Le fait de relever que huit de ces postes proviennent des Actions structurantes est qu'il s'agit en quelque sorte de postes bonis obtenus du gouvernement du Québec pour stimuler la recherche fondamentale. Un neuvième poste avait été octroyé au GREMIP dans le domaine de la physiopathologie.

C'est en 1977 qu'une première femme (Diane Trottier) joignit le corps professoral, mais elle quitta après un peu moins d'une année. Puis, la Dre Paule Blouin fut embauchée à titre de professeure adjointe en 1980, suivie un peu plus d'une année plus tard par la Dre Diane Blais. À la fin des années 1980, il n'y avait que trois femmes professeures. En 2018, le corps professoral était composé d'un peu plus de 40% de femmes. Il est paradoxal que le département qui a accueilli la première femme, le département de Biomédecine, est celui qui comprend le moins de femmes en 2018, soit deux. En tenant compte des autres groupes d'enseignants, soit, la cinquantaine de cliniciens, la dizaine de cliniciens associés du MAPAQ et autant de professeurs associés de Santé Canada et de l'Agence canadienne d'inspection alimentaire et enfin cinq autres tel que professeur invité, la proportion de femmes parmi les enseignants qui œuvrent à la Faculté s'établit à 53%.

Les étudiants

- **1^{er} cycle**
 - a DMV

Avant l'intégration à l'Université de Montréal, il n'y a jamais eu de promotion de plus de 30. Quant à la féminisation, la première femme promue le fut en 1965. Avant cela, il y eu une période où la candidature des femmes n'était même pas considérée. Il est à noter que les classes ou locaux ne pouvaient pas alors accueillir plus de 30 étudiants.

Après l'intégration, le nombre d'admissions a été augmenté rapidement pour atteindre 74. Ce nombre avait été fixé en considération du nombre de professeurs pouvant encadrer les étudiants en clinique et du fait que L'Ordre des médecins vétérinaires n'anticipait pas de pénurie de vétérinaires. C'est à partir de l'an 2000, alors que la capacité d'encadrer les étudiants en clinique avait substantiellement augmenté et qu'une pénurie de vétérinaires est apparue, que la Faculté a commencé à accepter plus d'étudiants. En 2017-2018, 96 étudiants furent admis en 1^{ère} année.

Enfin, jusqu'en 2018, les candidats étaient divisés en trois groupes, 50 Cégépiens, 3 francophones du Nouveau Brunswick et la balance des universitaires. Dans le tableau 5, on peut voir la progression du pourcentage de femmes diplômées. Il s'agit d'un phénomène sociétal qui se fait sentir dans toutes les professions, particulièrement en santé. Ce phénomène d'ailleurs n'est pas unique au Québec.

Tableau 5. Évolution du nombre de diplômés DMV et de la féminisation

Année	1968	1978	1988	1998	2008	2018
Nombre diplômés	23	71	69	70	83	78
% filles	17%	48%	60%	75%	85%	89%

b. Certificat

La Faculté offre depuis 2010 un certificat (30cr.) en technologie et innocuité des aliments. Ce programme de 1^{er} cycle est offert sur le campus de UdeM à Longueuil. Une quinzaine d'étudiants peuvent s'inscrire à ce programme. L'enseignement est assuré par les professeurs en hygiène vétérinaire.

- **Cycles supérieurs**

Avant l'intégration, il existait un programme de maîtrise en sciences vétérinaires, M.Sc.V. C'est en 1971 que fut créé le programme d'Internat professionnel en sciences animales vétérinaires (IPSAV). Il y eu également cette même année un programme en médecine préventive donnant lieu à un diplôme (DMVP); ce dernier fut éventuellement aboli 20 ans plus tard faute de candidats. Ce programme avait été créé pour répondre a un besoin des gouvernements provincial et fédéral de parfaire la formation de leurs vétérinaires. En 1991, le programme de formation de spécialistes en médecine vétérinaire (Diplôme d'études spécialisées ou DES) fut créé. En 1996, un programme de doctorat en sciences vétérinaires (Ph.D.) fut créé et le programme de maîtrise M.S restructuré en 1994 devenait un M.Sc. Avant la création du programme de Ph.D., les étudiants au Ph.D. étaient inscrits dans un département de la Faculté de Médecine. Enfin, la possibilité de s'inscrire à une maîtrise (2008) ou Ph.D.(2012) tout en effectuant ses études au doctorat en médecine vétérinaire fut offert. En 2018, 3 étudiants ont obtenu un DMV-M.Sc.

Les programmes professionnels, IPSAV et DES, sont contingentés et les étudiants sont rémunérés pour leur implication dans la formation des étudiants finissants au DMV. Pour les programmes de formation académique, M.Sc. et Ph.D., il semble qu'un plafonnement d'étudiants inscrits ait été atteint depuis une dizaine d'années. Ce plafonnement s'observe aussi bien au niveau des inscriptions que des diplomations au niveau du Ph.D.(Tableaux 6 et 7), ce malgré l'augmentation du corps professoral et conséquemment un allègement de la charge d'enseignement.

Tableau 6. Étudiants inscrits aux cycles supérieurs

	1968	1989.	1997	2009	2018
IPSAV	0	22	21	~24	35
DES	0	0	14	28	29
M.Sc.	<10	54	45	101	89
Ph.D.	0	9*	30	47	49
TOTAL	<10	85	110	~200	202

* Étudiants inscrits en co-direction a la faculté de médecine de UdeM

Depuis 2010, la Faculté offre des microprogrammes de 15 cr. en santé publique et animaux de compagnie, leur accumulation permet d'obtenir une maîtrise professionnelle. En 2017, 37 étudiants étaient inscrits à ces programmes.

Le curriculum DMV

Au cours des années, le curriculum a subi plusieurs changements, plusieurs étaient mineurs, mais certains plus importants.

1968. Lors de l'intégration, le curriculum comprenait 186 crédits, dont 30 en clinique. Pour la formation théorique, il y avait 51 cours différents. Par exemple, en 3^e année, il y avait 17 cours différents. Le curriculum n'offrait aucun cours ou stages en option.

C'est en **1974** qu'une première grande réforme du programme eut lieu. Des cours étaient donnés sous la forme systémique par exemple, le système digestif normal ou les maladies du système digestif. Le nombre de crédits totaux demeurait inchangé. Il y a eu l'introduction de stages et de cours à option. Le tronc clinique commun avait été établi à 18 crédits et les stages à option à 6 crédits. À cela, en 4^{ème} année, s'ajoutaient 2 cr. de cours obligatoires, et 10 cr. à options dont 6 cr. dans l'un des trois domaines offerts.

En **1992**, c'est une réforme des stages en 4^e année qui fut mis en place pour permettre une plus grande exposition dans une orientation donnée. Ainsi, le tronc commun passa de 18 crédits à 12 crédits. De plus, une opportunité d'exposition plus grande dans une orientation donnée fut offerte de façon optionnelle, créditée mais hors programme, entre la 3^e et 4^e année. Ces stages d'été pouvaient se faire chez des coopérants ou au CHUV.

C'est en l'an **2000** que le plus grand remaniement du curriculum eut lieu. Le programme de formation est prolongé à cinq ans. Le programme passa de 184 à 195 cr. Cette augmentation des crédits est due

essentiellement à l'augmentation de l'exposition clinique qui passa de 24 à 32 crédits. La physiologie, l'anatomie et l'histologie furent regroupés complètement sous forme de cours systémique. Le tronc commun des stages cliniques passa de 12 à 16 crédits, mais demeurait à 50% des crédits alloués aux stages. Le but premier de cette réforme était de diminuer la charge de travail du programme DMV, ainsi une session passa de 23 à 19,5 cr, soit une diminution de 15%.

En 2007, fut introduite la notion d'apprentissage par compétences. En 1^{ière} année du programme, des activités et ateliers intensifs d'une durée de trois jours sont tenus sous forme d'Initiation au leadership vétérinaire. En 2012, on a intégré l'enseignement et l'évaluation des compétences à travers le programme. Ainsi les cours sont moins théoriques, ils sont axés sur les problématiques auxquelles les futurs vétérinaires seront confrontés.

La recherche

Le Tableau 7 nous donne une idée de l'évolution de la recherche à la Faculté. Le nombre de projets individuels a suivi l'augmentation du nombre de professeur. Pour les montants obtenus pour la recherche, ceux-ci comprennent ceux qui supportent directement les projets de recherche et ceux qui supportent les infrastructures. Or, ces derniers peuvent fluctuer beaucoup d'une année à l'autre et conséquemment affecter grandement les montants rapportés d'une année à l'autre. Parmi les subventions d'infrastructure, il y a les subventions du vice-rectorat à la recherche, les subventions du FQRNT pour les centres multi-institutionnels, les Actions structurantes de 1985 à 1991 qui ont permis d'engager 9 professeurs-chercheurs et le fonds d'innovation du gouvernement canadien, FCI. Il est surprenant que l'augmentation des activités de recherche ne se reflète pas sur la formation de chercheurs, i.e. le nombre de Ph.D. formé. En effet, ce nombre n'augmente pas significativement depuis une vingtaine d'années. Évidemment, l'évolution du nombre et du type de publications aurait été le meilleur indicateur de la recherche, mais une telle compilation n'existe pas.

Tableau 7. Indicateurs d'activités de recherche

	1989.	1997	2005	2009	2018
Ph.D. diplômé	0	9	9	8	7
Financement*	4911	4429	10623	10637	9090**

* X1000\$; en argent constant 2021

**2017

Les cas cliniques

Les Tableaux 8 nous permettent d'évaluer l'évolution des activités cliniques au Centre hospitalier universitaire vétérinaire. Les données proviennent essentiellement des rapports d'auto-évaluation remis à l'American veterinary medical association en vue de l'accréditation.

À l'Hôpital des animaux de compagnie, le nombre de chiens admis a beaucoup augmenté depuis une vingtaine d'années et cela est de toute évidence dû à la création du Service de pratique générale au début des années 2000 (Tableau 8A). En revanche, le nombre de chiens hospitalisés depuis 20 ans est demeuré stable. Au cours des 20 dernières années, on peut constater une augmentation marquée de l'admission des plus petits animaux de compagnie, chats et animaux en cage. Ceci est probablement dû à la popularité croissante de ces animaux ainsi qu'à la panoplie de nouveaux services offerts. La Clinique des oiseaux de proie reçoit la majorité des oiseaux sauvages.

Pour les animaux de la ferme, même si le coût pour les services est une considération plus importante que pour les animaux de compagnie alors que la valeur des animaux stagne, les activités cliniques chez les bovins demeurent stables (Tableau 8B). Le nombre élevé de porcs au cours de la première moitié de la période étudiée s'explique par le grand nombre de porcelets admis pour être castrés ou pour une correction de hernie. Ces interventions ne sont plus pratiquées à l'hôpital. L'ambulatorioire bovine fait face à une diminution du nombre de fermes. Malgré l'achat de deux pratiques, soit celle de Rioux- Laberge en 1993 et de Gadbois-Archambault en 2009, le nombre d'appels pour la médecine curative diminue continuellement (Tableau 8D). Quant à la médecine préventive ou médecine de population, les activités augmentent graduellement, ceci reflétant une tendance en pratique bovine au Québec.

Comme nous pouvons le constater, la disparition de l'industrie des courses de chevaux au Québec au début des années 2000 n'a pas affecté longtemps le nombre de cas à l'hôpital, celui-ci passant de 900 en 1997 à 1429 en 2008 (Tableau 8C). Ceci est probablement dû au fait que les chevaux sont des animaux de luxe, donc moins affectés par l'augmentation des coûts et que l'éventail des services offerts a augmenté suite à l'augmentation des installations physiques. La mise sur pied d'un service en ambulatoire équine en 2012 a permis de connaître une explosion d'activités chez cette espèce.

Tableau 8A Évolution du nombre de cas à l'Hôpital des animaux de compagnie

HAC	1978	1988		1998		2008		2018	
	Admis	Admis	Hosp	Admis	Hosp	Admis	Hosp	Admis	Hosp
Chien	2856	3363	1102	4316	2048	8344	2054	8948	2091
Chat	1062	1028	340	1093	580	2901	965	3352	912
Oiseaux en cage	ND	ND	ND	0	0	221	52	374	91
Mammifères en cage	ND	ND	ND	4	2	378	106	362	116
Oiseaux sauvages	0	ND	ND	268	ND	424	243	624	323

Tableau 8B Évolution du nombre de cas à l'hôpital des animaux de la ferme

HAF	1978	1988		1998		2008		2018	
	Admis	Admis	Hosp	Admis	Hosp	Admis	Hosp	Admis	Hosp
Bovin	594	772	700	657	521	725	600	758	661
Ovin	32	18	12	15	8	11	7	4	4
Caprin	39	76	34	11	5	13	6	17	9
Porcin	902	20	327	30	9	1	0	16	7

Tableau 8C Évolution du nombre de cas à l'hôpital équin

HÉ	1978	1988		1998		2008		2018	
	Admis	Admis	Hosp.	Admis	Hosp.	Admis	Hosp.	Admis	Hosp.
Équin	685	1189	599	895	466	1697	917	1914	1185

Tableau 8D Évolution du nombre de visites à la Clinique ambulatoire

AMBULATOIRE	1978	1988	1998	2008	2018
Bovin curatif	7579	4092*	4680	3447	2835
Bovin préventif	101	124	ND	1037	1934
Équin	149	ND	24	537	3479**
Porcin	1025	*	1	4	33
Ovin & Caprin	70	*	7	47	59

*Inclus, bovin, porcin, ovin et caprin;

** 2017, données non disponibles pour 2018.

Les infrastructures

En 1968, le contrat de passation entre le MAPAQ et l'UdeM comprenait d'une part un investissement de 4,5 M pour la construction de l'Hôpital des petits animaux et du Pavillon d'Anatomie. D'autre part, l'UdeM s'engageait à construire un pavillon pour répondre à l'expansion importante du corps professoral. C'est à la suite de la construction du « Nouveau pavillon » qu'en 1985 la Faculté obtint alors le statut d'accréditation complète de l'AVMA. En 1999, à la suite de la décote de la faculté, celle-

ci obtiendra les crédits nécessaires pour mettre à jour le campus. La dernière phase de ces travaux débuta en 2005 et le retour à l'accréditation complète eut lieu en 2007.

Tout au long de la période s'étalant de 1968 à 2018, de nombreux pavillons et des réaménagements de locaux eurent lieu pour répondre aux besoins sans cesse grandissants liés au développement de la Faculté. Il y eut la construction de l'Hôpital des animaux de compagnies lequel fut agrandi deux fois, le Nouveau pavillon et le 1500 rue des vétérinaires qui comprend des bureaux et des laboratoires pour les professeurs, de nombreux bâtiments pour accueillir les animaux de recherche et d'enseignement, un agrandissement majeur du CHUV, le Complexe de diagnostic et d'épidémiosurveillance vétérinaires du Québec, etc. Seul, un pavillon dédié exclusivement pour la recherche est manquant. Enfin, il y eut de nombreux réaménagements de locaux dans les plus vieux bâtiments, par exemple, il a fallu aménager des classes pour accueillir le nombre grandissant d'étudiants.

Le 2^{ième} cinquantenaire

Le deuxième cinquantenaire a débuté avec une première doyenne et, pour la première fois, plus d'une vice-doyenne. Un projet d'un deuxième campus est sur la table. On prévoit d'augmenter significativement le nombre des admissions au DMV. Des projets d'infrastructure sont sur la table. En résumé, la Faculté continue d'évoluer rapidement.